



Nature	Ouvrage imprimé
Titre	Scions... travaillait autrement / Ambiance Bois, l'aventure d'un collectif autogéré
Auteurs	Michel Lulek ; Préface de Serge Latouche
Date de publication	2003 réédition 2009
Nombre de pages	174
Pays	FR
Editeur	Editions REPAS
Lien internet	http://editionsrepas.free.fr/editions-repas-editions.html
Lieu de consultation ou mode d'accès	Chez votre libraire, votre bibliothèque, au centre de Ressource de MALTAE ou chez l'éditeur http://editionsrepas.free.fr/editions-repas-editions.html

Note argumentaire de la contribution

A cette période du projet où se tient une focale sur la thématique « Habiter, c'est aussi travailler », où il importe de rappeler qu'on habite pas seulement un logement mais un quartier, et pour de nombreuses heures, sur les lieux de travail, et à un moment où se refonde la relation au travail, où est toujours en débat la question du nombre d'heures que l'on passe au travail, par semaine, dans une vie, alors que les choix de mode de vie alternative illustrent de plus en plus la nuance capitale entre travail et emploi, affirmant que le travail est un droit, nous avons choisi de mettre en lumière (ou d'éclairer le débat) avec les quelques livres des Editions REPAS qui traitent de la question du travail et plus particulièrement du « travailler autrement » : du travail en coopérative ou en autogestion.

« Scions... travaillait autrement / Ambiance Bois, l'aventure d'un collectif autogéré » est le premier titre d'une série dont deux autres ouvrages sont ici présentés : « Refaire... Le monde du travail, une alternative à l'ubérisation de l'économie » et « Aux entrepreneurs associés, la coopérative d'activités et d'emploi »

Michel Lulek est un des six cofondateurs d'Ambiance Bois. Il a participé avec Marc Bourgeois, également d'Ambiance Bois, à la rédaction de l'ouvrage « Quand l'entreprise apprend à vivre » consacré à l'expérience du compagnonnage alternatif et solidaire du réseau REPAS (éditions Charles Léopold Mayer, 2002). Il est également l'auteur dans la même collection « Pratiques utopiques » du livre « Télé Millevaches, la télévision qui se mêle de ceux qui la regardent. »

Laissons la parole aux protagonistes pour présenter leur livre :

« C'est ce dont nous voudrions témoigner dans les pages qui suivent. Il ne s'agit pas de développer une nouvelle théorie du travail ou d'élaborer sur le papier un modèle de substitution qui répondrait à toutes les questions (ne serait-ce que parce que toutes les questions ne sont pas forcément pertinentes). Nous avons besoin de pratique, de concret, de réalité. De ce point de vue nous pourrions nous sentir assez proches de la manière de voir d'un Péguy lorsqu'il disait : « Avant d'être éloquent, avant de haranguer l'univers (...) le premier devoir (...) c'est de réaliser autant qu'on le peut son idéal dans sa vie et dans son travail (...). Avant la parole est l'écriture ; avant l'écriture est l'action ; avant l'action est la vie. » Et si nous pouvons avoir aujourd'hui quelque légitimité à mêler notre voix au concert des discours sur le travail, ce n'est que pour avoir fait nôtre ce précepte, pour avoir soumis nos rêves à l'épreuve des faits. Aussi, raconterons-nous seulement une histoire, la nôtre, celle d'une poignée d'individus qui créèrent une entreprise, Ambiance Bois, parce qu'ils voulaient travailler autrement et imaginaient que c'était là le chemin le plus sérieux pour faire avancer la réflexion sur le sujet. Au travers de cette histoire, nous espérons que le lecteur saura découvrir les linéaments d'une autre manière d'intégrer le travail dans nos vies et que nous l'aurons aidé à questionner le travail davantage sur ses fins que sur ses moyens. »

Mots-clés

AGENT D'USINAGE DU BOIS - AMBIANCE BOIS – AMBITION ET MODESTIE -AVENTURE - ASSOCIER – CONTRAT D'ACTIVITE - COMPAGNONNAGE ALTERNATIF ET SOLIDAIRE - CREATEUR - DECIDEUR – HISTOIRE DE VIES - SCIONS – TEMPS DE TRAVAIL – TEMPS D'ACTIVITE - THEORIE DU TRAVAIL -TRAVAILLER AUTREMENT – UTOPIE ET REALITE - VIVRE ENSEMBLE -

Sommaire

Page I	<i>Avant-propos, L'histoire d'Ambiance Bois</i>
Page V	<i>Préface de Serge Latouche, « Il y a un autre monde et il est dans celui-ci. »</i>
Page 1	Introduction, Scions... ouvrirait le débat ?
Page 11	I Comment, à 20 ans, on décide de travailler autrement
Page 41	II Comment on devient créateur d'entreprise
Page 85	III Comment on devient « agent d'usinage du bois »
Page 131	IV Comment l'aventure continue
Page 167	V Post-scriptum
Page 174	<i>Contacts</i>

Ambiance Bois

Les chemins de l'expérimentation

L'histoire



À 20 ans, au lieu de changer le monde, ils décident de changer leur vie et de créer ensemble une entreprise pour y expérimenter d'autres formes d'organisation du travail. Ce sera une scierie, [Ambiance Bois](#), qui s'installera en 1988 sur le plateau de Millevaches dans le Limousin. De fil en aiguille, ce ne sont pas seulement les modalités classiques de production qui seront remises en cause, mais la place que cette dernière occupe dans nos vies. Ainsi, les associés d'Ambiance Bois découvriront que « travailler autrement », c'est consommer, agir, décider et finalement « vivre ensemble

Le commentaire des éditeurs



Ce livre ne développe pas une nouvelle théorie du travail et n'élabore pas sur le papier un modèle de substitution qui répondrait à toutes les questions que se pose la société sur le travail. Si ses auteurs peuvent avoir aujourd'hui quelque légitimité à mêler leur voix au concert des discours sur le travail, ce n'est que pour avoir soumis leurs rêves à l'épreuve des faits.

Aussi, raconteront-ils seulement une histoire, la leur, celle d'une poignée d'individus qui créèrent une entreprise, Ambiance Bois, parce qu'ils voulaient travailler autrement et imaginaient que c'était là le chemin le plus sérieux pour faire avancer la réflexion sur le sujet. Au travers de cette histoire, ils espèrent que le lecteur saura découvrir les linéaments d'une autre manière d'intégrer le travail dans nos vies et qu'ils l'auront aidé à questionner le travail davantage sur ses fins que sur ses moyens.

L'expérience d'Ambiance Bois est, en effet, faite d'utopie et de réalité, de réjouissants succès et de régulières difficultés, de grandes idées et de petites réalisations, d'ambition et de modestie. On ne lira donc pas ici un conte de fée autogestionnaire, mais bien plutôt une histoire de vies - au pluriel. Avec ses débats, ses hauts et ses bas, ses obstacles et ses coups de chance, ses calculs et ses hasards.

Comme l'écrit dans sa préface Serge Latouche : « *Des individus, refusant totalement ou partiellement le monde dans lequel ils vivent, tentent de mettre en œuvre autre chose, de vivre autrement : de travailler ou de produire autrement au sein d'entreprises différentes, de se réapproprier la monnaie aussi pour un usage différent, selon une logique autre que celle de l'accumulation illimitée et de l'exclusion massive des perdants. C'est très exactement ce que font les compagnons d'Ambiance Bois.* »

L'auteur

Michel Lulek est un des six cofondateurs d'Ambiance Bois. Il a participé avec Marc Bourgeois, également d'Ambiance Bois, à la rédaction de l'ouvrage « Quand l'entreprise apprend à vivre » consacré à l'expérience du compagnonnage alternatif et solidaire du réseau REPAS (éditions Charles Léopold Mayer, 2002). Il est également l'auteur dans la même collection « Pratiques utopiques » du livre « [Télé Millevaches, la télévision qui se mêle de ceux qui la regardent.](#) »

Scions... ouvrirait le débat ?

« Le travail n'est plus ce qu'il était. » « Nous vivons la fin du travail. » « Le monde ouvrier n'existe plus. » « Aujourd'hui, c'est l'homme qui est au centre du projet de l'entreprise. » « Nous entrons dans la société des loisirs. » « La machine a libéré l'homme du travail. »

On en apprend des choses étonnantes – lorsqu'on écoute les analystes et les experts – que répètent à l'envi les politiques et les journalistes. On en découvre sur notre monde qu'on croyait pourtant un peu connaître. Ces sentences qui tombent comme vérités d'évidence sont-elles inscrites dans la réalité sociale ou surnagent-elles seulement dans les discours rassurants et trompeurs de ceux qui ont finalement tout intérêt à peindre en rose un monde dans lequel ils retrouvent leurs billes ? Mais les autres, ces travailleurs subitement propulsés au cœur du projet entrepreneurial, ces ouvriers désormais évaporés, ces hommes et ces femmes « libérés » dont les tâches se seraient subitement enrichies, qu'en pensent-ils, eux, qui ne prennent pas souvent la parole ?...

... « Travailler autrement. »

« Ce n'est pas le travail qui manque, écrivait-il (Jean Boissonat en 1995). C'est nous qui manquons de clairvoyance pour comprendre qu'il est en train de changer radicalement ; et qui n'avons pas assez d'imagination pour l'organiser autrement. Dans vingt ans, selon ce que nous aurons fait ou non, la France comptera toujours plusieurs millions de chômeurs ou les Français travailleront différemment. » Par exemple – et c'est, selon ses rédacteurs, la « réforme clé » du rapport – en substituant au classique contrat de travail entre un salarié et une entreprise, le « contrat d'activité » qui, conclu entre un salarié et un réseau d'entreprises, de collectivités locales, d'écoles, etc., engloberait temps de travail et temps de formation, périodes de pleine activité et périodes de relâche. « Ainsi une entreprise temporairement privée d'un certain volume de commandes, pourrait prêter certains salariés à une autre entreprise, les faire travailler à temps partiel, les placer en formation, leur favoriser l'exercice pendant un temps d'une activité indépendante, ou encore leur dégager du temps disponible pour d'autres activités sociales. »